

Tchaïkovski, Symphonie n°5

DANIEL LOZAKOVICH violon

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

SUSANNA MÄLKKI direction

JEUDI 19 DÉCEMBRE 2024 - 20H

DANIEL LOZAKOVICH violon

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Luc Héry violon solo

SUSANNA MÄLKKI direction

UNSUK CHIN

Alaraph, Ritus des Herzschlags

(création française)

13 minutes environ

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Concerto pour violon n°3 en en sol majeur, K. 216

1. Allegro

2. Adagio

3. Rondeau

25 minutes environ

ENTRACTE

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI

Symphonie n°5 en mi mineur, op. 64

1. Adagio-Allegro con anima

2. Andante cantabile con alcuna licenza

3. Allegro moderato

4. Andante maestoso-Allegro vivace

45 minutes environ

UNSUK CHIN née en 1961

Alaraph, Ritus des Herzschlags («*Alaraph, rite des battements de cœur*»)

Création française. **Composé** en 2022. Co-commande Radio France/NTR ZaterdagMatinee (NPO Klassik's concert series in the Amsterdam Concertgebouw)/San Francisco Symphony/Sinfonieorchester Basel/Taiwan Philharmonic/National Symphony Orchestra. **Créé** au Stadtcasino de Bâle le 30 août 2023 par le Sinfonieorchester Basel **dirigé** par Ivor Bolton.

Nomenclature : 3 flutes, 3 hautbois, 3 clarinettes, 3 bassons ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales ; percussions ; 1 harpe ; 1 piano ; les cordes.

La compositrice coréenne UnsuK Chin, ancienne élève de Ligeti, fut à l'honneur du festival Présences en 2023. À cette occasion, elle écrivait cette note d'intention à propos de sa pièce *Alaraph, Ritus des Herzschlags* :

« Deux images m'ont accompagnée tout au long de la composition d'*Alaraph*. Tout d'abord le concept " d'étoiles à battements de cœur ", ces étoiles dotées d'une pulsation régulière, auxquelles le titre de ma pièce fait explicitement référence : il s'agit de systèmes d'étoiles binaires variables, dont les vibrations sont causées par les forces des marées. Étrangement, lorsque leur luminosité est cartographiée dans le temps, leur courbe s'apparente aux battements de cœur qu'on observe sur un électrocardiogramme.

Cette nouvelle pièce est aussi traversée d'images ou d'impressions liées à la musique traditionnelle coréenne, la musique rituelle « statique » de cour comme la musique folklorique vivante. Je n'ai recouru à aucune citation à proprement parler, mais y ai fait allusion de manière distancée, stylisée, " comprimée " si j'ose dire, à travers les gestes et la structure même de l'œuvre. La section des percussions joue un rôle central dans *Alaraph* ; toutefois, contrairement à mes autres pièces pour orchestre, je me passe ici de toute percussion mélodique (comme le vibraphone ou le glockenspiel), pour ne recourir qu'à des instruments de percussion rythmique, lesquels seront sollicités au maximum. Aussi cette partition fait-elle preuve d'une énergie physique considérable. »

UnsuK Chin

WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

Concerto pour violon n° 3 en sol majeur, K. 216

Composé en 1775. Créé à Salzbourg en 1775. Nomenclature : violon solo ; 2 flûtes, 2 hautbois ; 2 cors ; les cordes.

« Tu ne réalises pas comme tu joues bien du violon. Si seulement tu faisais l'honneur de bien vouloir jouer avec hardiesse et esprit, oui, tu serais alors le premier violoniste de l'Europe », écrit Leopold Mozart à son fils, le 18 octobre 1777. Le compliment vaut de l'or sous la plume du vice-Kapellmeister de la cour de Salzbourg, qui avait publié un *Traité des principes fondamentaux de l'École du violon* en 1756. Façon de ramener son rejeton à l'instrument à cordes, dorénavant délaissé au profit du piano ? En effet, Wolfgang composa cinq concertos pour violon, tous datés de 1775 (en fait, le premier remonte à 1773). Au service de Hieronymus Colloredo, archevêque de Salzbourg, peut-être souhaitait-il plaire au prélat, violoniste amateur.

Achévé le 12 septembre, quelques mois après la création de *La Finta Giardiniera* à Munich et celle d'*Il re pastore* à Salzbourg, le *Concerto n° 3* accroît et diversifie le rôle du soliste qui, tour à tour, dialogue, s'oppose ou se fond dans l'ensemble instrumental. Le violon virevolte dans l'*Allegro* initial, chante dans l'*Adagio* et danse dans le *Rondeau*. L'orchestre ne se limite pas à un simple accompagnement et gagne en densité, en dépit d'un effectif modeste (deux hautbois – auxquels se substituent deux flûtes dans le mouvement central –, deux cors et les cordes). Avec ce nombre limité de timbres, Mozart propose des couleurs et textures d'une captivante variété. La structure du *Rondeau* (constituée habituellement de l'alternance d'un refrain et de couplets) retient l'attention par son originalité. La mesure à trois temps et le caractère enjoué des premières pages laissent place à un *Andante* inattendu, à deux temps, où la ligne mélancolique du soliste est accompagnée par des pizzicatos. Nouvelle surprise avec un épisode *Allegretto* qui cite une mélodie populaire hongroise intitulée *Strassburger* (dans une lettre, Mozart emploie la formule « Concerto strasbourgeois » pour désigner sa partition). Le retour du matériau initial mène à une conclusion à la fois insolite et délicieuse : alors que les œuvres de l'époque s'achèvent le plus souvent sur un vigoureux *tutti*, la musique s'efface ici sur la pointe des pieds.

Hélène Cao

CES ANNÉES-LÀ :

1775 : début de la construction de la saline d'Arc-et-Senans. Première représentation du *Barbier de Séville* de Beaumarchais. Fragonard, *L'Adoration des bergers*. Houdon, buste de Diderot. Haydn, *L'Incontro improvviso*. Mort de Sammartini.

1776 : Gluck, création, à Paris, de la version française d'*Alceste*. Mozart, *Sérénade « Haffner »*, *Concertos pour piano n°6 à 8*. Haydn, *Symphonie n° 61*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- H.R. Robbins Landon (dir.), *Dictionnaire Mozart*, Fayard, 1997.
- Michel Parouty, *Mozart aimé des dieux*, Gallimard, coll. « Découvertes », 1990.

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI 1840-1893

Symphonie n°5 en mi mineur, op. 64

Composée de mars à octobre 1888. **Créée** le 5 novembre 1888 à Saint-Pétersbourg sous la direction du compositeur.

Plus de dix années séparent la composition de la *Quatrième* de celle de la *Cinquième Symphonie*, qui fut créée le 5 novembre 1888 à Saint-Pétersbourg sous la direction du compositeur (cinq ans sépareront la *Cinquième* de la *Sixième*). Entre temps, Tchaïkovski n'a rien résolu ; il est toujours habité par les mêmes hantises contradictoires, malgré l'échec de son mariage qui a dissipé toutes les illusions et tous les mensonges. Il avoue même à sa protectrice : « Il me semble que je n'ai plus la facilité d'autrefois ». Tchaïkovski écrivit lui-même un commencement de programme pour le premier mouvement de sa *Cinquième Symphonie*. On ne peut guère affirmer qu'il brille par sa précision : « Introduction. Résignation complète face au destin ou, ce qui revient au même, face à la prédestination insondable de la Providence. *Allegro* (I) Murmures, doutes, plaintes, reproches à l'égard d'XXX. (II) Dois-je me jeter dans l'étreinte de la foi... ? » Qui est XXX ? Un personnage vivant ? Un fantôme ? L'obsession qui taraude le compositeur ? De fait, le premier mouvement commence, sans fioriture, sur la citation, dans le mode sombre et douloureux (clarinettes et cordes), du motif dit de la Providence. Comme l'écrit André Lischké, « la *Cinquième Symphonie* est la seule de Tchaïkovski à être intégralement cyclique ; en effet, le thème morne et angoissé par lequel elle débute se retrouvera dans tous les autres mouvements : retentissant au milieu de la noblesse pathétique de l'*Andante cantabile*, lugubre dans les dernières mesures de la gracieuse valse, il prend dans le finale une coloration religieuse, se rapprochant de l'esprit d'un choral ».

Le mouvement lent est une rêverie qui tend à la confession passionnée mais se voit interrompue par le thème de la Providence qui se dresse tout à coup tel un spectre vengeur. La tendre cantilène reprend, malgré les menaces, se hâte comme sous l'effet de l'urgence d'une étreinte à accomplir, essaye de triompher, mais le motif de la Providence revient et impose le silence. Le troisième mouvement est une valse. Dans la *Sixième Symphonie*, Tchaïkovski écrira aussi une valse, située en deuxième position, avant

un scherzo-marche véhément. Mais la *Pathétique* comporte en réalité deux morceaux lents (les premier et quatrième mouvements), alors que la *Cinquième* épouse encore relativement le moule classique. La valse fait donc ici figure de scherzo, à tout le moins d'intermezzo. Son motif est inspiré d'une chanson que Tchaïkovski avait entendue à Florence fredonnée par un jeune garçon. Elle n'est pas interrompue brutalement, à l'inverse du précédent mouvement, par le motif de la Providence ; celui-ci, au contraire, vient rappeler son existence à l'auditeur, discrètement et comme sournoisement, à la toute fin du morceau.

Le finale ne va pas par quatre chemins. Il cite d'emblée la Providence, mais cette fois avec assurance. Cette nouvelle manière, après les luttes glorieuses qu'on pressent et qui ne manqueront pas d'avoir lieu, aboutit à une fausse coda typique de Tchaïkovski (accords successifs superposés à un roulement de timbales *ff*). Puis le thème revient, sur le mode martial et triomphal. Péroration qui peut prêter à sourire : Tchaïkovski y voyait lui-même « des couleurs exagérées, un certain manque de sincérité ou une certaine fabrication que le public reconnaît instinctivement ». Trop victorieux pour être vrai, en effet.

Christian Wasselin

CETTE ANNÉE-LÀ :

1888 : *Schéhérazade* de Rimski-Korsakov. Mort de Charles-Valentin Alkan. *Sous l'œil des barbares* de Barrès. Mort de Labiche, naissance de Raymond Chandler. À Londres, Jack l'éventreur assassine cinq prostituées. Le 23 décembre, Van Gogh se mutile l'oreille. Au Brésil, abolition de l'esclavage.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- *Tchaïkovski au miroir de ses écrits*, textes rassemblés par André Lischké, Fayard, 1996.
- André Lischké, *Piotr Ilyitch Tchaïkovski*, Fayard, 1993.
- Jérôme Bastianelli, *Tchaïkovski*, Actes Sud, 2012.

LE GRAND TOUR DU NATIONAL

SAISON 24-25

ONF | l'Orchestre
national de France
radiofrance
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL



AVEC **CRISTIAN MĂCELARU, JULIA FISCHER, EVA OLLIKAINEN, FRANCESCO PIEMONTESE, L' ENSEMBLE JANOSKA, THOMAS HENGLBROCK, EVE-MAUD HUBEAUX, MARIE JACQUOT, ANTOINE TAMESTIT, BERTRAND DE BILLY, DANIEL LOZAKOVICH, DANIEL MÜLLER-SCHOTT, DAVID FRAY**

VENDREDI **13** SEPTEMBRE
OPÉRA DE DIJON

SAMEDI **14** SEPTEMBRE
THÉÂTRE LEDOUX DE BESANÇON

JEUDI **26** SEPTEMBRE
THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIÈGNE

VENDREDI **27** SEPTEMBRE
CASINO D'ARRAS

LUNDI **6** JANVIER
ÉQUINOXE DE CHÂTEAUREUX

MARDI **7** JANVIER
MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES

MERCREDI **8** JANVIER
ESPACE DES ARTS DE CHALON-SUR-SAÔNE

JEUDI **9** JANVIER
MC2 DE GRENOBLE

VENDREDI **10** JANVIER
OPÉRA DE VICHY

VENDREDI **31** JANVIER
THÉÂTRE OLYMPIA D'ARCACHON

VENDREDI **21** MARS
OPÉRA DE MASSY

JEUDI **4** JUILLET
FESTIVAL L'OFFRANDE MUSICALE

ELSA BARRAINE
Symphonie n°2
Les Tziganes

LUDWIG VAN BEETHOVEN
Triple Concerto

GEORGES BIZET
Symphonie en ut

JOHANNES BRAHMS
Concerto pour violon
Symphonie n°4
Danse hongroise n°5

CLAUDE DEBUSSY
Images

ANTONÍN DVOŘÁK
Symphonie n°9

JOSEPH HAYDN
Berénice, che fai ?

FRANTISEK JANOSKA
Musette pour Fritz, hommage à Fritz Kreisler
Souvenir pour Elise
Paganinaska

ZOLTÁN KODÁLY
Dances de Galánta

WOLFGANG AMADEUS MOZART
Concerto pour piano n°25
Symphonie n°35 « Haffner »

ARVO PÄRT
Fratres

IGOR STRAVINSKY
Petrouchka

JOHANN STRAUSS FILS
Le Baron Tzigane, ouverture
Le Beau Danube bleu
La Chauve-souris, ouverture

WILLIAM WALTON
Concerto pour alto

avec le généreux soutien de

Aline Foriel-Destezet

CO
vea
Finance

MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR



radiofrance

Né à Stockholm en 2001, Daniel Lozakovich commence à jouer du violon à l'âge de sept ans. Il fait ses débuts de soliste deux ans plus tard avec les Virtuoses de Moscou et Vladimir Spivakov. Il joue sur le Stradivarius 1713 « ex-Sancy » généreusement prêté par LVMH / MOËT HENNESSY LOUIS VUITTON. Daniel Lozakovich a reçu de nombreux prix, notamment le Premier Prix du Concours international de violon Vladimir Spivakov 2016, le Prix du Jeune artiste de l'année 2017 au Festival des Nations, le Prix Premio Batuta au Mexique et le Prix Excelentia sous la présidence d'honneur de la reine Sofia d'Espagne. Il a étudié à la Hochschule für Musik Karlsruhe avec Josef Rissin à partir de 2012 et a obtenu un master en 2021.

En mars 2024, il a signé un contrat exclusif avec Warner Classics, pour un premier album avec Mikhail Pletnev autour d'un programme Franck, Grieg et Chostakovitch. Il a par ailleurs enregistré (pour Deutsche Grammophon) les deux concertos pour violon de Bach, le *Concerto pour violon* de Tchaïkovski, le *Concerto pour violon* de Beethoven (avec le Münchner Philharmoniker dirigé par Valery Gergiev). Son album, *Spirits*, paru en 2023, rend hommage à sept des violonistes les plus emblématiques du XX^e siècle.

Au cours de la saison 2024/25, Daniel Lozakovich poursuit une collaboration intensive avec Tarmo Peltokoski : Hong Kong Philharmonic, Philharmonia Zurich, Israel Philharmonic en tournée, Orchestre national du Capitole de Toulouse, Bayerische Staatsorchester et NHK Symphony Orchestra. Il fait également ses débuts avec l'Orchestra Accademia Nazionale di Santa Cecilia et Thomas Guggeis, ainsi que des retours avec l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise et Kazuki Yamada, l'Orchestre du Festival de Lucerne sous la direction de Ricardo Chailly en tournée à Paris et à Hambourg, l'Orchestre National de France avec Susanna Mälkki, le London Philharmonic et Dima Slobodeniuk, et le Philharmonia Orchestra sous la baguette de Tugan Sokhiev. Il retrouve aussi le WDR Sinfonieorchester et Cristian Măcelaru pour une tournée en Allemagne. Il fait enfin ses débuts en Australie avec le Queensland Symphony Orchestra sous la direction de Gábor Káli, ainsi qu'avec le Sydney Symphony Orchestra et Tomáš Netopil.

En 2020, Daniel Lozakovich a interprété le *Concerto pour violon* de Tchaïkovski avec l'Orchestre National de France, qu'il a retrouvé l'été dernier lors du Concert de Paris, place de l'Hôtel de ville.

Cheffe émérite de l'Orchestre philharmonique d'Helsinki, Susanna Mälkki en a été la cheffe principale entre 2016 et 2023 ; elle a également été principale cheffe invitée du Los Angeles Philharmonic, de 2017 à 2022. Elle dirige régulièrement les orchestres de Philadelphie, Cleveland, New York, Chicago, Boston, le London Symphony Orchestra, les Münchner Philharmoniker, Wiener Symphoniker, Bayerischer Rundfunk et Berliner Philharmoniker. À l'invitation de Pierre Boulez, elle a été directrice musicale de l'Ensemble intercontemporain de 2006 à 2013.

Également très demandée à l'opéra, elle s'est notamment produite à l'Opéra national de Paris, à la Scala de Milan, au Wiener Staatsoper, au Metropolitan Opera de New York, au Liceu de Barcelone et au Covent Garden de Londres. Au cours de cette saison et des suivantes, elle dirige, entre autres, *The Rake's Progress* de Stravinsky, *Les Noces de Figaro* de Mozart, *Fidelio* de Beethoven, *Pénélope* de Faure, *Falstaff* de Verdi, *Tristan et Isolde* de Wagner et *Innocence* de Kaija Saariaho.

Susanna Mälkki a reçu, en 2011, la médaille Pro Finlandia de l'Ordre du Lion de Finlande, l'une des plus hautes distinctions finlandaises. Elle a été nommée Officier (2014) et Commandeur (2022) de l'Ordre des Arts et des Lettres en France puis, en janvier 2016, a été faite Chevalier de la Légion d'honneur. Elle est membre de la Royal Academy of Music de Londres et de la Kungliga Musikaliska Akademien de Stockholm. En octobre 2016, elle a été nommée « Cheffe d'orchestre de l'année 2017 » par *Musical America* et, en novembre 2017, a reçu le Nordic Council Music Prize. En 2024, elle a reçu un doctorat honorifique de l'Uniarts Helsinki.

À Radio France, Susanna Mälkki a notamment dirigé l'Orchestre National de France dans une version de concert de *Pelléas et Mélisande* en 2023.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU *directeur musical*

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innerve l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, qui fait une large place à la musique française, laquelle reste l'un des piliers de son répertoire. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Antal Doráti, Eugen Jochum, Igor Markevitch, Lovro von Matačić, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varèse, la *Turangalîla-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il a notamment effectué en novembre et décembre 2022 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'orchestre. Plus récemment, l'Orchestre National, sous la baguette de Louis Langrée, a enregistré les deux concertos pour piano de Ravel avec le pianiste Alexandre Tharaud et à l'occasion du centenaire de la mort de Camille Saint-Saëns, une intégrale des symphonies sous la direction de Cristian Măcelaru chez Warner Classics. Enfin un coffret des symphonies de George Enescu sous la direction de Cristian Măcelaru vient de paraître pour Deutsche Grammophon.

Saison 2024-2025

La musique française reste le cœur du répertoire du National cette saison, qui est celle du 150^{ème} anniversaire de la naissance de Maurice Ravel. À cette occasion se tiennent plusieurs grandes soirées aux mois de février et mars 2025 à la Philharmonie de Paris (le 28 février), à l'Auditorium de Radio France (les 2, 6 et 13 mars) et au Théâtre des Champs-Élysées (le 5 mars), où seront données une grande partie des œuvres orchestrales du compositeur et ses deux concertos.

Un second anniversaire est célébré cette même année 2025 avec le centenaire

de la naissance de Pierre Boulez. Une série de deux concerts est prévue en janvier ainsi qu'un programme hommage en février à l'occasion du Festival Présences consacré cette année à la compositrice autrichienne Olga Neuwirth. Tout au long de la saison, Elsa Barraine (pour le concert d'ouverture le 14 septembre), Poulenc (le 17 octobre), Dutilleux (avec *Slava's Fanfare*, qui fut donnée lors de l'inauguration de l'Auditorium de Radio France il y a 10 ans), Messiaen, Debussy, Saint-Saëns ou encore Bizet (dans le cadre d'un gala organisé avec le Palazzetto Bru Zane en juillet) ne sont pas oubliés.

Le grand répertoire germanique est également mis à l'honneur avec le retour de Daniele Gatti à la tête de l'ONF (pour la *Symphonie n°9* de Mahler le 28 mars, un programme Mozart / Haydn / Beethoven le 2 avril et *Un Requiem allemand* en compagnie du Chœur de Radio France le 5 avril), mais également à l'occasion du 200^{ème} anniversaire de la naissance d'Anton Bruckner pour trois programmes donnés en novembre (*Symphonie n°7* le 15, *n°4* le 21 et *Messe n°2 en ut mineur* le 17).

Au Théâtre des Champs-Élysées, l'Orchestre est dans la fosse pour une production du *Chevalier à la Rose* de Richard Strauss dans la mise en scène de Krzysztof Warlikowski (du 21 mai au 5 juin).

Cette saison marque le grand retour du Maestro Riccardo Muti à la tête du National, avec le *Requiem* de Verdi prévu à la Philharmonie de Paris le 4 octobre en compagnie du Chœur de Radio France et de Marie-Nicole Lemieux, artiste en résidence à Radio France en 2024-2025.

Plusieurs compositrices et compositeurs sont créés par le National au cours de la saison en-dehors du traditionnel festival Présences : Édith Canat de Chizy, Bruno Mantovani, Unsuk Chin, Philippe Manoury, Éric Tanguy, le lauréat SuperPhoniques 2024 Frédéric Maurin ; certains d'entre eux continuent la série de nouveaux concertos pour orchestre, commandés sur les saisons à venir par et pour le National.

Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France se déplace pour une grande tournée en Asie (Corée du Sud et Chine) en mai 2025. Il poursuit son Grand Tour avec douze dates prévues à travers la France (Dijon, Besançon, Compiègne, Arras, Châteauroux, Bourges, Chalon-sur-Saône, Grenoble, Vichy, Arcachon Massy et Tarbes).

On retrouve également les séries « L'œuvre augmentée » avec le directeur musical du National Cristian Măcelaru qui propose un coup de projecteur sur le Ravel « espagnol », et le projet pédagogique « Viva l'Orchestra ! », qui

regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à deux concerts en public les 30 mai et 21 juin 2025 à l'Auditorium sous la direction de la cheffe Lucie Leguay.

Plusieurs concerts donnés cette saison s'inscrivent désormais dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité très viennoise cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet, sous la Tour Eiffel.

Enfin, le National continue d'inviter une pléiade de chefs prestigieux et de solistes hors pair comme Julia Fischer, Eva Ollikainen, Francesco Piemontesi, Sakari Oramo, Kirill Gerstein, Lisette Oropesa, Eve-Maud Hubeaux, Cyrille Dubois, Hanna-Elisabeth Müller, Andrés Orozco-Estrada, Edgar Moreau, Beatrice Rana, Susanna Mälkki, Klaus Florian Vogt, Sarah Aristidou, Jean-Efflam Bavouzet, Thomas Hengelbrock, Matthias Pintscher, Andrew Watts, Adelaïde Ferrière, Cornelius Meister, Alexandre Tharaud, Marie Jacquot, Antoine Tamestit, Michael Volle, Kristiina Poska, Henrik Nanasi, Simone Young, Cédric Tiberghien, Maxim Emelyanychev, Sabine Devieille pour n'en citer que quelques-uns.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU directeur musical
JOHANNES NEUBERT délégué général

Violons solos

Luc Héry, Sarah Nemtanu, 1^{er} solo

Premiers violons

Élisabeth Glab, 2^e solo

Bertrand Cervera, Lyodoh Kaneko, 3^e solo

Catherine Bourgeat, Nathalie Chabot,
Marc-Olivier de Nattes, Claudine Garcon,
Xavier Guilloteau, Stéphane Henoche,
Jérôme Marchand, Khoi Nam Nguyen Huu,
Agnès Quennesson, Caroline Ritchot,
David Rivière, Véronique Rougelot,
Nicolas Vaslier

Seconds violons

Florence Binder, Laurent Manaud-Pallas, chefs d'attaque

Nguyen Nguyen Huu, Young Eun Koo, 2^e chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah, Gaétan Biron, Hector Burgan,
Laurence del Vescovo, Benjamin Estienne, You-Jung
Han, Claire Hazera-Morand, Mathilde Gheorghiu,
Ji-Hwan Park Song, Anne Porquet, Gaëlle Spieser,
Bertrand Walter, Rieho Yu

Altos

Nicolas Bône, Allan Swieton, 1^{er} solo

Teodor Coman, 2^e solo

Corentin Bordelot, Cyril Bouffysse, 3^e solo

Julien Barbe, Emmanuel Blanc, Adeliya Chamrina, Louise
Desjardins, Christine Jaboulay, Élodie Laurent,
Ingrid Lormand, Noémie Prouille-Guézéneq, Paul Radais

Violoncelles

Raphaël Perraud, Aurélienne Brauner, 1^{er} solo

Alexandre Giordan, 2^e solo

Florent Carrière, Oana Unc, 3^e solo

Carlos Dourthé, Emmanuel Petit, Marlène Rivière, Emma
Savouret, Laure Vavasseur, Pierre Vavasseur

Contrebasses

Maria Chirokolyiska, 1^{er} solo

Jean-Edmond Bacquet, 2^e solo

Grégoire Blin, Thomas Garoche, 3^e solo

Jean-Olivier Bacquet, Tom Laffolay, Stéphane Logerot,
Venancio Rodrigues, Françoise Verhaeghe

Flûtes

Silvia Careddu, Joséphine Poncelin de Raucourt, 1^{er} solo
Michel Moraguès, 2^e solo

Patrice Kirchoff, Édouard Sabo (piccolo solo)

Hautbois

Thomas Hutchinson, Mathilde Lebert, 1^{er} solo

Nancy Andelfinger, Laurent Decker (cor anglais solo),
Alexandre Worms

Clarinettes

Carlos Ferreira, Patrick Messina, 1^{er} solo

Christelle Pochet, Jessica Bessac (petite clarinette solo),
Renaud Guy-Rousseau (clarinette basse solo)

Bassons

Marie Boichard, Philippe Hanon, 1^{er} solo

Frédéric Durand, Élisabeth Kissel,
Lomic Lamoureux (contrebasson solo)

Cors

Hervé Joulain, 1^{er} solo

François Christin, Antoine Morisot, Jean Pincemin,
Jean-Paul Quennesson, Jocelyn Willem

Trompettes

Rémi Joussemet, Andrei Kavalinski, 1^{er} solo

Dominique Brunet, Grégoire Méa,
Alexandre Oliveri (cornet solo)

Trombones

Jean-Philippe Navrez, 1^{er} solo

Julien Dugers, 2^e solo

Olivier Devaure, Sébastien Larrère

Tuba

Bernard Neuranter

Timbales

François Desforges, 1^{er} solo

Percussions

Emmanuel Curt, 1^{er} solo

Florent Jodelet, Gilles Rancitelli

Harpe

Émilie Gastaud, 1^{er} solo

Piano/célesta

Franz Michel

Administratrice

Solène Grégoire-Marzin

**Responsable de la coordination artistique
et de la production**

Constance Clara Guibert

Chargée de production et diffusion

Céline Meyer

Régisseuse principale

Nathalie Mahé

**Régisseuse principale adjointe
et responsable des tournées**

Valérie Robert

Chargée de production régie

Léna Valtat en remplacement de Victoria Lefèvre

Régisseurs

Nicolas Jehlé, François-Pierre Kuess

Responsable de relations média

François Arveiller

**Musicien attaché aux programmes
éducatifs et culturels**

Marc-Olivier de Nattes

Responsable de projets éducatifs et culturels

Juliette Salles

Assistant auprès du directeur musical

Thibault Denisty

**Déléguée à la production musicale
et à la planification**

Catherine Nicolle

**Responsable de la planification
des moyens logistiques de production musicale**

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau

Sarah-Jane Jegou, Kostas Klybas, Amadéo Kotlarski

**Responsable de la bibliothèque
des orchestres**

Noémie Larrieu

Adjointe

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Marine Duverlie, Pablo Rodrigo Casado, Aria Guillotte,

Maria-Ines Revollo, Julia Rota



Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur
Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs
Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Mécène Ami
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME / MAQUETTISTE **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



Découvrez les podcasts de **France Musique**

en accès libre et gratuit !



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**

